



EDITORIAL

Cette saison de printemps est celle du retour pour deux expéditions à l'étranger dans lesquelles la région A est impliquée. Certains sont allés au Yucatan (Mexique) explorer en plongée des cénotes, pendant que d'autres sont allés dans les karsts lointains de Papouasie pour une spéléologie plus classique, mais non moins productive.

Cette saison de printemps est également celle d'une réflexion citoyenne qui doit s'exercer relativement à l'article 54 de la loi 2002-276 du 27 février 2002 relative à la démocratie de proximité (Voir en pages 7, 8, 9). Au-delà de la spéléologie et d'autres activités perçues comme à risque par l'opinion et les pouvoirs publics (notamment Canyon, Montagne, Parapente), c'est l'ensemble de la pratique sportive ou de pleine nature qui est concernée, et par conséquent tous les citoyens : Ceux qui ne font que leur jogging hebdomadaire, La maman qui emmène promener ses enfants en forêt, La ballade familiale à pied ou en vélo... Ils peuvent être **victimes** d'un accident et avoir à **payer** leur secours.

Différentes communes ont d'ores et déjà anticipé et promulgué des arrêtés municipaux qui rendent

partiellement ou totalement payants les secours sur leur territoire. Il est clair que si ce mouvement ne s'arrête pas, si aucun retour en arrière n'est effectué, c'est une partie du mode de vie des français, tous et



non uniquement les spéléologues, qui va changer. Nous pensons que ce changement ne sera pas équitable, notamment car l'augmentation des primes d'assurance ne sera couverte par aucune baisse d'imposition ou autre contribution sociale ou fiscale : Ce ne sera pas un échange d'une contrainte contre une autre, mais une contrainte surajoutée. Alors qu'en réalité peu risquent vraiment leur vie et celle des autres volontairement sinon une très faible minorité dont l'existence ne peut à elle seule justifier ces dispositions législatives.

C'est le devoir de chacun de se faire son opinion et de la faire connaître, nous espérons que les pages de Spéléo Ile de France N°60 y contribueront.

Pour la rédaction, Pierre Boudinet.

FFS

- **Canyon :**

L'EFC vient de finaliser le nouveau cursus des stages canyon. Les référentiels ont fait aussi l'objet d'une mise à jour intégrant le nouveau diplôme d'initiateur canyon. Si vous souhaitez obtenir le détail de tous ces éléments, n'hésitez pas à en faire la demande au pôle EFC de Lyon à

cette adresse: FFS.canyon@wanadoo.fr Vous recevrez alors par mail le détail des cursus et référentiels.

JJ BONDOUX
Responsable Communication EFC
jj.bondoux@wanadoo.fr

- **Réunion des Présidents de Région :**

Le compte rendu de la réunion des présidents de Région des 7-8 septembre 2002 à Sedan (Région K organisatrice), est disponible dans l'espace réservé aux responsables de CDS et CSR :

<http://www.ffspeleo.fr/federation/direct/dir03-07mdp.htm>

Pour obtenir votre mot de passe, contactez le GTIF (GTIF@ffspeleo.fr) ou le secrétariat du siège (Paris@ffspeleo.fr)

*Bernard Thomachot
Délégué Communication Interne*

GTIF@ffspeleo.fr

06 14 66 06 64

Extraits du compte-rendu de cette réunion :

La fédération compte 7527 Fédérés en 2002 contre 7609 Fédérés en 2001 soit une baisse de 82 membres. La tendance est encore à l'érosion. 14 régions sont en baisse, 8 augmentent. Concernant les formations de cadre, la fédération compte actuellement 167 clubs sans initiateur, dont 137 sans aucun breveté. Là encore on

constate une érosion. But de la fédération : Encourager la politique de formation, et d'intégration au sein des clubs.

Concernant la Journée Nationale de la spéléologie, elle sera reconduite les 4&5 Octobre 2003. 2002 est un succès relatif selon les régions, pas de réaction négative. Le but est de communiquer, montrer autre chose que des secours. Le résultat a pour conséquence en interne à la fédération, une mobilisation qui se fait jour. De plus cela devrait faire adhérer du monde à la spéléologie. Un press-book d'articles de presse a été remis au ministère des Sports. L'impact presse est assez conséquent même au niveau national.

Environnement : Convention en cours de discussion avec le ministère de l'écologie et du développement durable pour faire reconnaître nos actions au niveau national : on cherche une reconnaissance à travers nos commissions environnement, du conservatoire et scientifique.

Prochaine réunion les 29-30 novembre 2003 à Nevers (Bourgogne).en même temps que la réunion des présidents de régions

COSIF

- **Prochaines réunions 2003 :**

22 Mai : CD élargi et Grands Electeurs (préparation de l'AG FFS)

19 Juin : Réunion de bureau si nécessaire.

11 Septembre : Réunion de bureau avec les Responsables de Commissions. Suivi des actions FNDS et bilans des commissions, préparation des Journées Nationales de la Spéléologie.

09 Octobre : Réunion de bureau. Bilan des NS et préparation réunion du 20 Novembre.

20 Novembre : CD élargi avec les Grands Electeurs FFS et les Présidents de CDS. Préparation des appels à candidature pour l'AG du COSIF.

11 Décembre : Réunion de bureau élargie, bilans des commissions.

15 Janvier 2004 : Préparation de l'AG.

31 Janvier 2004 : Assemblée Générale du COSIF

- **Secrétariat :**

Françoise Lidonne devient Secrétaire à la place de Michel Thiroit (qui reste membre du CD du COSIF).

- **Trésorerie :**

Les justificatifs d'actions sont à envoyer au Trésorier Adjoint (Jeannine Baille).

- **Correspondance avec les clubs :**

Le COSIF édite un listing des présidents de club Merci à tous les clubs d'actualiser leurs informations si pas déjà fait. Il est nécessaire de disposer d'adresses électroniques, président et/ou correspondant. Contacter le Secrétaire du COSIF (francoise.lidonne@mageos.com).

- **Stage plongée :**

Le stage d'initiation à la plongée souterraine initialement prévu le WE du 08 Juin (AG de la

FFS) aura lieu les 14 et 15 Juin 2003, au même endroit (Châtillon sur Seine). Contact : Philippe Brunet ph.brunet@free.fr ou 01 46 72 03 62.

- **SSF-A :**

Les 14 et 15 juin, un barnum sera organisé par le SSF A. L'organisateur du projet est Alain Valeix. Un exercice secours en collaboration avec le SSF-38 serait envisageable pour l'automne.

EXPLORATIONS

- **Yucatan :**

5,3 km de première dont 5 km noyés. Quatre nouvelles personnes (AVENS et C.S.Rhinâpi) ont participé à **Yuc2003**, toutes issues du CDS94 et toutes nouvelles sur le karst du Yucatan. Explorations principalement sur le réseau de pitch avec 1 km dans l'aval de pitch jonction quasi faite avec l'amont de Xunaan-Hà,



une branche à 45° explorée à 3 km dans

Pitch :

Nouveau labyrinthe lointain

(plongée solo

par Philippe Brunet, durée 7h45). Le réseau totalisera 20 km et une extension de 10 km des que la jonction sera faite. Les débits (5m³ par seconde) laissent espérer un passage humainement franchissable même s'il existe des effondrements importants. La sortie est envisagée dans le parc de Xel-Hà (5 km explorés) mais une zone très fracturée doit être franchie. L'autoroute s'est affaissée sur 300 m dans cette zone, laissant présager un effondrement du collecteur. Merci au Conseil Général du Val de Marne pour son soutien.

*Philippe Brunet (AVENS)
Responsable de l'expédition.*



Photographies Nathalie Verdois (C.S.Rhinâpi)

- **Papouasie :**

Extraits du journal de Papou 2003 et photographies de l'expédition:

.../...Un rapide passage entre les blocs et nous filons jusqu'au terminus de la veille. Après avoir équipé le Puits de 40m, nous nous enfilons dans une faille étroite. De nouveaux obstacles verticaux se présentent. Puis nous découvrons une galerie qui permet de contourner la zone inondée. Mais cent mètres plus loin, nous sommes définitivement arrêtés par un siphon. Tous nos rêves de -1000 m sont noyés, arrêt à -200m....Nous remontons en déséquipant et en cartographiant la grotte.../...Bébert, Christophe, Seb, Marc et Daniel partent pour une séance photo au Black Bocky Malu. Partis sous le soleil en fin de matinée, ils mitraillent la cavité depuis le P40 jusqu'à la sortie. Une journée sans problème.../...Pour Sophie, Vincent, Antoine et Lubin, l'objectif de la journée est de descendre la dixième des pertes trouvées les jours précédents par Vincent et Sophie : « Nous enjambons un premier puits, la "chasse d'eau", et nous descendons un éboulis. Derrière un ressaut de 7 m, suivi d'un autre de 3 m. Là, le colmatage nous arrête : c'est la fin de l'exploration. Sophie et Antoine nous ont rejoints et ont déjà commencé la topographie de la cavité. En ressortant, nous hésitons devant la "chasse d'eau". Finalement, Vincent renonce : c'est vrai qu'un torrent s'y

engouffre ! Il est maintenant 15H30, une pluie fine tombe sans discontinuer, alors quitte à être mouillés, nous décidons de continuer la taille en aval du talweg pendant une heure.



A la 13ème perte, nous découvrons enfin le Graal : l'eau se jette dans un porche qui continue en méandre. Les efforts de plusieurs jours de taille n'ont pas été vains.

Nous progressons dans le trou pendant près d'une heure. A tour de rôle, chacun prend la tête pour partager le plaisir de la première. Sur le parcours, nous avons dépassé trois puits et nous sommes arrêtés sur un puits de 20 m dans une faille. Nous reviendrons ! Nous décidons de nommer la 13ème perte : Augustin Malu en l'honneur d'un des Papous du camp. ».../...Nous avons remarqué qu'il pleut surtout entre 13H et 18H, et pour l'instant jamais en soirée ni pendant la nuit. Nous partons donc du camp vers 15H et arrivons devant Augustin Malu vers 16H30. L'exploration spéléo démarre à 17H. Vincent est en pointe à l'équipement avec Antoine pour le seconder. Sophie et Lubin se chargent de la topo. La jolie galerie blanche, en forme de méandre, que nous avons entrevue hier s'enfonce encore et encore, entrecoupée de ressauts et de puits. Un petit cours d'eau actif nous accompagne tout le long de notre périple. Il y a peu d'endroits où se réfugier en cas de crue, il est donc nécessaire d'être vigilants sur les conditions météo. Vincent a beaucoup de difficultés à équiper un puits où se jette l'actif : La roche est très friable, Vincent décroche de gros pavés. De plus, il est absolument nécessaire d'équiper le passage en contournant l'eau. Il arrivera à bout de l'équipement de ce puits au bout d'une heure et demi.



.../...Flo, Phil et JPC continuent la topographie de Philip Malu.../... « Au début, tout se passe comme prévu. Mais alors que nous progressons dans le méandre qui aboutit au collecteur, nous trouvons la galerie complètement noyée. Nous comprenons que l'accumulation des 2 grosses pluies de la veille et l'avant veille ont dû noyer le méandre noir et tout ce qui est en aval ! Nous devons récupérer plus bas un kit de matériel, pour équiper les ressauts et puits du réseau fossile... Eh bien, il faudra faire avec les moyens du bord.../...Là encore, tout se passe comme prévu jusqu'au moment où nous arrivons au bout de la galerie explorée mardi dernier. Phil équipe une pente glaiseuse et surprise, 5m plus bas, la galerie est pleine d'eau. Nous sommes au-dessus de la « grande galerie », elle est donc entièrement noyée !! Cette fois, c'est sûr : tout l'aval est noyé, le niveau d'eau est remonté de plus de 30 m... Le siphon du collecteur crée un point dur et bloque des millions de mètres cubes dans ces immenses volumes. Nous sommes complètement abasourdis par cette vision peu réjouissante. Des zones que nous croyions sûres sont noyées sous des dizaines de mètres d'eau. Nous pensions que ce phénomène ne pouvait se produire que pendant la mousson (la saison des pluies). Mais là, un orage de 3 h a suffi, c'est incroyable !

CDS

- **CDS 91 :**

STAGE PERFECTIONNEMENT

Responsable du projet :Jean-Louis GUETTARD
Tél :01 64 91 53 79 jeanathalouis@free.fr

Date : 29 et 30 mars 2003 Rochers
du Puiset (Seine et Marne)
Date et lieu à définir pour le 2^{ème}

Week-end

Description du projet :

Dans le cadre de la formation aux futurs diplômés, apprentissages des techniques d'encadrements pour les postulants au diplôme d'initiateur en spéléologie.

Objectifs:

Apprentissage et révision des techniques demandées selon le référentiel national du diplôme d'initiateur en spéléologie.

STAGE D'INITIATION AU CANYONING

Responsable du projet :ARCHIDOIT Claude
20 bd Paul Cézanne – 78280 Guyancourt
Tel: 01.30.60.99.13

E-mail: Moulin-mariot@wanadoo.fr

Dates : 30,31 mai et 01 juin 2003

Lieu : Haute Savoie

Objectifs :

Découverte du milieu et formation aux techniques de progression sur agrès propres à l'activité.

STAGE TECHNIQUE CANYON

Responsable du projet :BLANC Christophe
23 rue Hébert – 92140 Clamart

E-mail: krispa@club-internet.fr

Dates : 22 juin puis 26 et 27 juillet 2003

Lieu : Rocher du Puiset (77), puis Dousard (Haute Savoie)

Description du projet :

Il s'agit d'un stage en deux temps:

1. Harmonisation des techniques des stagiaires, en fonction du référentiel technique de l'EFC, en falaise
 2. Mise en pratique lors d'un WE, en canyon
- Les techniques de pratique en canyon ont considérablement évoluées ces dernières années et nécessitent d'être mises à jour pour pouvoir progresser en sécurité.

- Elle est organisée au niveau départemental.
Le niveau requis est celui d'un équipier autonome.

- Le stage est conçu de façon que les stagiaires puissent mettre en pratique les techniques vues lors de la journée falaise. Les personnes s'inscrivant pour le WE de juillet devront avoir participé à la journée falaise de juin. L'inscription au stage implique la participation aux deux dates.

STAGE PREVENTION ET AUTO SECOURS

Responsable du projet :LONCHAMPT Bruno
(SCOF)27, av Anatole France – 94400 Vitry s/Seine

Tel: 01.47.18.75.57 Email : lonchampb@free.fr

Dates : 4 et 5 octobre 2003

Lieu : Rochers du Puiset et soirée théorique en gîte (Seine et Marne)

Description du projet :

Il s'agit de deux jours de formation sur : la prévention pour une pratique sereine de l'activité, la sensibilisation à des techniques qui permette de se sortir de situations délicates et évitent de déclencher un spéléo-secours, les connaissances de base pour l'attente avec un blessé et le déclenchement de l'alerte en cas de secours.

RENCONTRE AVEC LA SPELEO

Responsable du projet :Christophe JAILLET
13 rue du Marché – 92160 Antony
tel : 01.46.68.58.03

Date : Octobre 2003

Description du projet :

Cette année sera l'année des 20 ans du comité départemental de spéléologie déclaré au journal officiel le 18 août 1983. nous saisissons cette occasion pour valoriser notre comité et à travers lui notre sport auprès du public de l'Essonne. Présentation de panneaux (que nous avons déjà) avec en plus les premières photos de l'expé PAPOU 2003 et quelques nouveaux panneaux nostalgiques pour les anciens, amusants pour les jeunes aux MJC de Chilly-Mazarin et de Palaiseau. Organisation d'une journée en octobre 2003 avec projections de photos et de films.

- **CDS 94 :**

- Jeux du Val de Marne le 15 Juin 2003, au Parc Inter-départemental (Choisy). A priori, il y aura la grue et des descentes sur corde offertes au public. Nous aurons besoin de monde pour aider au bon déroulement.

- Un nouveau club : AREMiS Association de Recherche et d'Etude du Milieu Souterrain 14 allée de l'Oseraie à Fresnes. Ce club qui vient de se créer adhère au CDS 94.

- Christian Weber, président de l'organisation du festival, nous indique qu'environ 800 à 1 000 personnes y sont passées au cours de l'édition 2002.

- Pour le prochain, il fait appel à nos diverses idées. Tous ceux qui le souhaitent peuvent participer aux réunions de préparation qui ont lieu chaque mois à Orsay. N'hésitez pas à les rejoindre.

- Prévision de la journée nationale de la spéléologie : Cette journée, qui sur le plan national a remporté un vrai succès, devrait être reconduite au mois d'octobre. Nous avons émis l'idée d'une animation (genre tyrolienne) accompagnée ou non d'une exposition. Le lieu qui nous paraît le plus accessible serait un parc du département : Parc du Tremblay à Champigny.

DIVERS



L'art d'extraire les bottes avec les dents... D'après Philippe Bigeard via la Liste Spéléo... Pour notre plus grand plaisir !

- **Visual Topo :**

Une nouvelle version de Visual Topo (4.8) est disponible à l'emplacement habituel : <http://vtopo.free.fr>

- Correction de quelques bugs
- Traduction en Italien.

Rappel des langues disponibles : Français, Anglais, Espagnol, Grec, Italien.

Si éventuellement vous avez besoin d'autres langues, je tiens à votre disposition le fichier nécessaire à la traduction.

Eric DAVID

- **Information karstologique :**

Voici le site d'une nouvelle revue électronique : Speleogenesis, le Journal Virtuel Scientifique C'est la commission "Karst, Hydrogéologie et Spéléogenese" de l'UIS qui lance ce journal en ligne : www.speleogenesis.info. C'est en langue anglaise, mais il y a sûrement plein de spéléos que ça intéresse.

Merci à Pascal CUXAC pour cette information, via la Liste Spéléo.

- **SIG :**

Il existe un SIG libre très puissant : GRASS (<http://grass.baylor.edu/>). Il permet entre autre d'importer des fichiers arcview et arcinfo,

importer directement des points ou trace GPS, possède un module de visualisation 3D ultra-performant A peine plus compliqué qu'arcview, mais gratuit et plus performant, le choix est vite fait.

Tristan Lefebure – Liste Spéléo

- **Expédition Guizhou 2003** :

Shuangheshuidong devient la plus longue cavité de Chine avec 54 356 m topographié.../...Le système de la Shuanghe était notre objectif principal, il s'étend sur une surface d'au moins 66 km² (88 km² si l'on inclus la perte de Dadong sur le village de Wangchao, mais son appartenance au système n'est pas encore prouvée et des doutes subsistent car le débit ne semble pas concorder). Au Nord-ouest du massif nous avons repéré des phénomènes karstiques à plus de 1650 mètres d'altitude, mais ceux-ci n'ont pu être explorés et cette zone sauvage parcellée de grandes dolines demeure terra incognita. Après une première tentative d'approche à travers les

écharpes de brumes accrochés aux zones sommitales du massif nous avons fini par repérer un phénomène karstique exceptionnel. Longdonggou est une doline-reculée dantesque de plus de 300 m de profondeur où se perd l'extrême amont de la rivière Tiechangguo... Hélas il est trop tard pour l'explorer cette année. La cavité explorée la plus haute est à 1265 mètres d'altitude. Les émergences semblant correspondre au niveau de base se trouvent entre 680 et 700 mètres d'altitude. Actuellement, nous en connaissons 6, toutes pérennes (Shuangheshuidong, Xiangshuidong, Dayuquan, Yuquandong, Shebagou, ?). Le premier bilan est de 34 270 km topographié (dont 4760 m déjà topographié mais dont nous ne possédons pas les données). Le système de la Shuanghe possède donc maintenant la plus longue grotte de Chine avec 54 356 m et ça continue... /...

D'après Fabien Darne et Laurence Tanguille, via la Liste Spéléo

INTERETS DES SPELEOLOGUES

Cette nouvelle rubrique de Spéléo Ile de France est distincte de l'habituelle rubrique « divers ». Elle voit le jour parce que la société évolue, que la communauté des spéléologues évolue aussi, et que les spéléologues ont des libertés, des intérêts, à défendre. Y seront donc regroupés tous les renseignements, nouvelles, à caractère administratif ou politiques, et possiblement polémique, pouvant nous concerner lorsque lesdits renseignements ne relèvent pas directement des rubriques FFS, COSIF, ou CDS. La rédaction vous encourage vivement à faire vivre cette nouvelle rubrique en envoyant vos informations à Spéléo Ile de France (Pier_bdt@club-internet.fr)

- **Numéro de SIREN** :

Cette année, et les années suivantes, les associations qui percevront de l'argent de l'état ou des collectivités territoriales (subventions) devront disposer d'un numéro de SIREN. Pour recensement et recoupements sans-doute. Marche à suivre pour disposer de ce numéro : Il faut adresser une demande à l'INSEE de la région en joignant une copie des statuts de l'association et la copie de sa publication au Journal Officiel pour les associations type loi 1901. Il faut le n° SIRET, qui est affecté d'office à chaque association. loi 1901. N° disponible sur

3617 SIRENE (FAX de situation disponible gratuitement).

Vous pouvez déjà vous faire une idée de ce qui vous attend sur le site : www.cosa.gouv.fr n° de l'imprimé 12156*01.

Renseignements d'après la Liste Spéléo

- **« Article 54 »** :

Un site Internet dédié à la pétition pour l'abrogation de l'article 54 de la loi sur la démocratie de proximité vient de voir le jour : <http://www.art54.org>

Sur ce site vous trouverez en outre la pétition en

téléchargement, la liste des signataires de la pétition (mise à jour régulièrement), la liste noire des communes appliquant cette loi (mise à jour régulièrement elle aussi), les dernières actualités de ce dossier, ainsi que plusieurs textes officiels en téléchargement...

Alain EPRON
Coordinateur de la pétition



Egalement : 60 millions de consommateurs février 2003. 3 pages sur la fin de la gratuité des secours. Sous-titres : Vers la privatisation des secours ? Le principe de solidarité mis à mal. On peut témoigner sur leur site : http://www.60millions-mag.com/page/bases.4_espace_interactif.3_vos_reactions

D'après Comité Spéléo Moselle via la Liste Spéléo

Libellé de l'article 54 :

Les neuvième et dixième alinéas de l'article L. 2321-2 du code général des collectivités territoriales sont ainsi rédigés :

« Toutefois, sans préjudice des dispositions applicables aux activités réglementées, les communes peuvent exiger des intéressés ou de leurs ayants droit une participation aux frais qu'elles ont engagés à l'occasion d'opérations de secours consécutives à la pratique de toute activité sportive ou de loisir.

Elles déterminent les conditions dans lesquelles s'effectue cette participation, qui peut porter sur tout ou partie des dépenses.

Les communes sont tenues d'informer le public des conditions d'application de l'alinéa précédent sur leur territoire, par un affichage approprié en mairie et, le cas échéant, dans tous les lieux où

sont apposées les consignes relatives à la sécurité ».

Transcription Laurence Tanguille et Fabien Darne.

Vous pourrez trouver d'avantages de renseignements sur le site fédéral :

<http://ffspeleo.fr>

et sur le site du COSIF :

<http://ffspeleo.fr/csr/cosif>

- **Au (bon) vieux temps :**

Les bons souvenirs... de l'enfance dans les années 40,50, 60 et 70.

Si on regarde en arrière, c'est difficile de croire qu'on ait réussi à vivre si longtemps. Lorsque nous étions enfants, nous nous promenions en auto sans ceinture de sécurité, sans ABS ou coussins gonflables pour nous protéger ou alors nous étions passager à l'arrière de camionnettes sans garde-fous par de belles journées de congé.

Nos couchettes étaient peintes de couleurs vibrantes au plomb. Il n'y avait pas de couvercle de sécurité sur les bouteilles de médicaments, ou des serrures sécuritaires sur les armoires. Que dire des prises de courant ou lorsque nous partions à bicyclette, ou en Mobylette, on le faisait sans casque de sécurité. On allait en ville, en brousse sans informer nos parents.

On buvait l'eau à même les tuyaux d'arrosages. On se fabriquait des petites voitures ou des avions (boîte à savon) avec des vieux patins à roulettes et des vieilles roues de voiturette et on se laissait aller dans les côtes des avenues pour s'apercevoir qu'on avait oublié de mettre des freins. Après être entré dans les bordures et les buissons à quelques reprises, on apprenait à solutionner le problème*.

On se battait avec des catapultes ou des carabines à plomb sans mesurer toutes les conséquences éventuelles d'un accident grave. On partait de la maison le matin et on revenait souvent très tard, des fois en même temps que les lumières de la rue s'allumaient. Imaginez donc cela, pas de téléphones cellulaires, personne ne pouvait nous joindre de la journée.

On fabriquait des tours ou des cabanes dans les arbres ; On grimpeait sur les toits des maisons, sur les poteaux électriques ou dans les arbres sans mesurer les dangers d'une chute. On jouait des

jeux dangereux et souvent, on se faisait mal, il y avait des accidents, il y avait des coupures aussi des os cassés, mais personne n'était blâmé. On se battait entre nous, on avait des rougeurs et des bleus, mais on apprenait à passer au-dessus.

On mangeait des gâteaux, du pain et du beurre, on buvait des liqueurs douces et des limonades sans restrictions et nous n'étions pas obèses... Il faut dire que nous jouions presque toujours à l'extérieur. On buvait souvent à quatre ou à cinq d'une même bouteille et il n'y jamais eu de décès à cause de cela. On n'avait pas de Nintendo 64, de Playstation ou de X Box, sans compter les jeux vidéo ou même les 99 canaux à la télévision, les VCR, les téléphones cellulaires et les ordinateurs personnels, etc., etc... mais nous avions des amis et si nous voulions les voir, tout ce qu'on avait à faire, c'était de sortir et de se rendre chez eux, et d'entrer pour pouvoir leur parler. Imaginez donc ça, sans même demander la permission à nos parents. Comment faisait-on pour faire cela, sans nounous, ni gardiens ?

On inventait des jeux, avec des choses simples : bâtons, billes, ballons, cailloux, balles de tennis, on faisait toutes sortes de choses, même jouer avec des reptiles mais contrairement à ce qu'on nous disait, ceux qui perdaient un organe, tombaient gravement malade ou étaient infectés, n'étaient pas plus élevés qu'aujourd'hui. Certains étudiants n'étaient pas aussi futés que les autres et ils manquaient leur année et devaient recommencer. Les examens n'étaient pas ajustés pour compenser quel qu'en soit la raison. Nos actions étaient les nôtres. Nous en supportions les conséquences. Personne pour nous cacher. L'idée de se faire protéger par nos parents si nous commettions une infraction était impensable. Nos parents étaient du côté de l'autorité.

Que dire encore des découvertes plus tardives, les filles et le sexe, on se montrait la turlutte comme sa catapulte et il n'y y avait pas de vices. Cette génération a produit les meilleurs preneurs de risque, solutionneurs et inventeurs. Les dernières 50 années ont été une explosion d'innovation et d'idées nouvelles. On avait la liberté, le succès, la responsabilité mais aussi la défaite, le plus important, c'est qu'on a appris à

Au 26 rue de la Tombe-Issoire, sur le XIV^{ème} arrondissement de Paris, est une ferme. Ou plutôt ce qu'il en reste. Derrière un bâtiment sur rue

vivre avec tout cela. Félicitations à ceux de ma génération qui me lisent car vous êtes de ceux là. J'envoie ces lignes à ceux qui comme nous ont eu la chance de grandir avant que le monde ne devienne difficile souvent incompréhensible et que les gouvernements se mettent à réglementer nos vies pour notre bien.

D'après J.M.Mattlet, sur la Liste Spéléo.

* NDLR : En France, l'organisation et l'enseignement de la plongée en siphon ont réussi jusqu'à maintenant à amender la méthode des essais et erreurs (sinon souvent tragiquement limitée à un seul essai) tout en respectant les libertés individuelles – Espérons que cela va durer ; nous ne sommes que l'une des fleurs de cette plante fragile nommée Liberté et qui se bat pour ne pas faner.

- **Carrière de Port-Mahon :**

Vendredi 14 mars, AVENS ainsi que 35 autres structures dont la mairie de Paris, la RATP, le COSIF, la FFS, le SCP ... étaient assignés en référé par la société immobilière qui veut construire au dessus des carrières de Port Mahon. Décision en délibéré pour avril. La société demandait de pouvoir désigner un expert chargé de faire un état des lieux avant travaux. L'avocat du collectif suivit par celui de la mairie de Paris s'y oppose considérant qu'il n'y a pas à l'heure actuelle de permis de construire. Rappel : Ce projet prévoit une cinquantaine de pieux de fondation, devant descendre jusqu'à - 26 m, et passer à l'intérieur des piliers tournés (sans les faire éclater). Tout ceci creusé à la main!! Le sérieux de cette consolidation est hautement critiquable, un expert mandaté par le collectif est arrivé aux mêmes conclusions. Il y a de fortes probabilités pour que ce projet, qui menace de détruire une carrière du moyen âge classée monument historique, n'aboutisse pas

Information Philippe Brunet

banal, une cour arborée assez vaste, des apprentis à droite, le corps de bâtiment principal au fond, de la verdure à gauche (là où fut vraisemblablement le potager) verdure

s'étendant jusqu'à la voie ferrée du RER qui arrive à Denfert-Rochereau. Il y a aussi un cellier voûté - transformé en chapelle - et un petit pavillon Directoire (ou peut-être début XIXème siècle) attenant.

Une ferme, à Paris et dans les grandes villes ne pouvait être qu'une ferme de nourrisseurs. Les animaux y étaient élevés sur fourrage venu de la lointaine banlieue et l'on vendait aux citadins - écologistes avant l'heure - leurs produits, essentiellement lait, oeufs et légumes du potager. La cour de ferme est desservie par une porte charretière, traversant le bâtiment sur rue. Une porte charretière, c'est la même chose qu'une porte cochère, mais en plus haut : Il faut bien que les hautes charrettes de foin puissent entrer. Les termes nourrisseurs et charretière figurent encore aujourd'hui dans les dictionnaires. Certaines personnes âgées se souviennent encore d'avoir vu la fermière, dans les années cinquante. Une ferme semblable, mais plus petite, existerait également du côté de Montmartre. La ferme de Montsouris est donc, sinon la dernière de Paris, l'une des deux dernières.

L'aqueduc gallo-romain de Lutèce passe sous la cour de la ferme. Beaucoup plus bas, dans les tréfonds, est la carrière de Port-Mahon. Cette carrière est la dernière de Paris à pouvoir être vue dans l'état où la laissa l'arrêt de l'exploitation, au tournant des XVIIIème et XIXème siècles. Les autres carrières sont remblayées "par hagues et bourrages". Le "Grand réseau Sud" est en fait surtout constitué des galeries de recherche et de visite des anciennes carrières souterraines, creusé lui aussi après l'arrêt de l'exploitation. La carrière est dite "de Port-Mahon" car un vétéran des armées de Louis XVI, devenu ouvrier de l'Inspection des carrières, y édifia un ensemble de sculptures représentant la forteresse de Port-Mahon, aux îles Baléares, où il avait eu le désagrément de passer de longues années aux fers. Aqueduc et carrière sont classés aux monuments historiques (inscrits à l'inventaire complémentaire). Ce qui devrait les protéger. Et pourtant ?

C'est compter sans les promoteurs. Et sans le propriétaire, qui est ? l'archevêché de Paris ! Le projet entend, bien entendu, raser les bâtiments de surface, sans égard aucun à leur rareté, leur valeur historique ou à l'espace vert qu'ils constituent. L'aqueduc ? il l'ignore ! La carrière ?

il propose une solution technique loufoque, consistant à couler les énormes piliers de béton, nécessaires à toute construction sur terrain sous-miné, dans les piliers tournés de la carrière, qui serait ainsi sauvegardée. Les vibrations des engins de forage ne feraient pas s'effondrer le ciel de carrière ; que non ! Et les piliers tournés, taraudés de l'intérieur, n'éclateraient pas.

Un permis de construire a été délivré, annulé, redélivré, refusé (par la Mairie de Paris), mis en sommeil, réveillé. Le premier de ces épisodes date de 1988 ! Un collectif d'associations, ayant pour vocation de sauver le site, s'est créé en 2002. Ce collectif y a organisé peu après une journée "Portes ouvertes", journée à laquelle Jacques Chabert et moi-même nous sommes rendus (et où nous avons retrouvé la fine fleur du gratin cataphile parisien). Nous y avons signé, au nom du Spéléo-club de Paris et du GSP-CCDF une pétition de sauvegarde, faisant état du désastreux impact sur le patrimoine qu'apporterait la réalisation du projet. Or voici que l'archevêché contre-attaque ! Il nous assigne en référé devant le tribunal de grande instance pour "propagation d'informations aussi alarmistes qu'infondées". Nous, c'est-à-dire toutes les associations dont on peut trouver les coordonnées sur le site Internet du Collectif. Il y a du beau monde : Outre SCP et GSP-CCDF, on y rencontre nos collègues spéléos d'ABIMES, les cataphiles d'ADÈS, de l'OCRA, de la SEHDACS, les habitants des lieux (en instance d'expulsion), le Comité spéléologique d'Île-de-France (COSIF), la Fédération française de Spéléo, mais aussi la Mairie du XIVème, la Mairie de Paris et - last but not least - l'État français, en la personne du directeur régional des affaires culturelles !

Cette assignation est encore plus loufoque que la "solution technique" des piliers tournés taraudés de l'intérieur. C'est carrément du délit d'opinion. À quand le retour des bûchers de l'Inquisition ? L'avocate du collectif n'a guère eu de peine à le faire valoir à l'audience, le 14 mars. Elle y a d'ailleurs été aidée par l'avocat de la Mairie de Paris. Cependant, toute peine méritant salaire, il serait juste que cette avocate soit rémunérée et que sa rémunération ne reposât pas uniquement sur les finances du "Collectif de Port-Mahon et de la ferme de Montsouris". Une provision de 770 euros (5 000 francs) a été demandée. Onze

associations s'étant fait représenter (dont SCP et GSP-CCDF, par mes soins) cela ferait 70 euros par association. Il est possible, soit d'utiliser le chéquier des clubs, soit de demander aux membres intéressés par cette action d'adhérer individuellement au Collectif, au tarif de 10 Euros par personne. Davantage d'informations sur la carrière de Port-Mahon, la ferme de Montsouris, le Collectif et les événements en cours peuvent être obtenues sur : <http://collectifportmahon.free.fr> Les règlements

sont à faire parvenir au siège du collectif : Collectif de Port-Mahon et de la ferme de Montsouris 32, rue de la Tombe-Issoire (32 et non 26) 75 014 Paris Le jugement sera rendu le 4 avril.

*Daniel Teyssier (Spélaïon)
Président du GSP-CCDF et du SCP*

SPELEO ILE DE FRANCE N° 60 – Mars 2003

COSIF – 130 Rue Saint-Maur 75011 Paris. Président : Alain Valeix.

Abonnement :

- Papier 3.50 Euros les cinq numéros.
- Courrier électronique : Gratuit (format *.pdf).
- Ou site du COSIF <http://www.ffspeleo.fr/csr/cosif>.

Tirage : 125 exemplaires papier.

Diffusion : Abonnés, Présidents de club, responsables COSIF et CDS de la région A, CSR.

Rédaction : Pierre Boudinet avec l'aide des différents responsables régionaux, départementaux, club, et autres.

Correction-Relecture : Hervé Dumay. **Distribution** : Pierre Boudinet.

Mise à jour du site Internet : Christophe Depin.

Prochain numéro : Informations à envoyer de préférence sous forme électronique pour parution fin Mai 2003. Pier_bdt@club-internet.fr



(En Papouasie – Nouvelle Guinée)



(Quelque-part, en liberté)